



Didier Jay président d'ALORIS

Issue de la fusion de quatre sociétés d'ingénierie lorraines (B2J, 3I Ingéniering, Armtech et Euro Ingénierie) ALORIS (Alliance Lorraine d'Ingénierie et de Services) a été créée en 2009 à Bar-le-Duc (Meuse). Spécialisée dans la conception, la validation et la qualification des équipements industriels, ALORIS déjà présent dans le secteur du nucléaire renforce son développement et intervient en appui des industriels de Meuse et de Haute-Marne. Dans le cadre du programme d'accompagnement économique du laboratoire de recherche sur l'enfouissement des déchets de l'Andra, à Bure-Saudron, ALORIS s'est engagée à créer une trentaine d'emplois d'ingénieur et de technicien.

contact //

Adresse 18 avenue Gambetta
BP 60 189
55 005 BAR-LE-DUC

Tél. 03 29 77 38 42

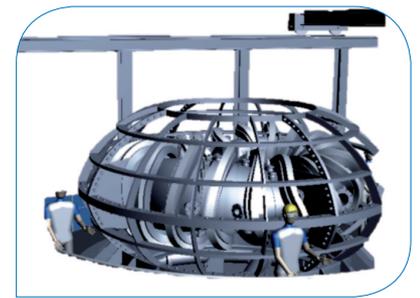
Email contact@aloris.eu
didier.jay@aloris.eu

Site www.aloris.eu

La création d'ALORIS a été soutenue par la filière nucléaire, principalement par EDF. B2J, mon entreprise précédente, et les autres entités qui composent aujourd'hui ALORIS possédaient déjà des compétences en matière de qualification des équipements destinés à la filière nucléaire. Mais individuellement trop petits, nous n'avions pas les capacités de nous développer. ALORIS est ainsi née de la fusion à parts égales de quatre bureaux d'études lorrains. Nos clients sont présents dans toute la filière, à

commencer par EDF, AREVA, le CEA et l'Andra, mais aussi tous les fournisseurs de rang 1 tels que ALSTOM ou encore ENDEL ou FIVES NORDON. ALORIS intervient de façon autonome sur les 58 tranches des 19 sites actuellement en exploitation en France. Nous avons participé à la

qualification d'équipements sur les quatre tranches EPR en construction dans le monde. Composée à 50 % d'ingénierie cadre et à 50% de techniciens de haut niveau, ALORIS travaille pour AREVA sur les sites de La Hague et de Pierrelatte ainsi que sur la construction d'un nouveau réacteur à Cadarache. Notre plus-value réside dans la connaissance des codes et normes, français européens et internationaux ainsi que dans le comportement dynamique des équipements et structures.



ESTELL - Stellerator pour l'étude de plasma
- Projet IJL

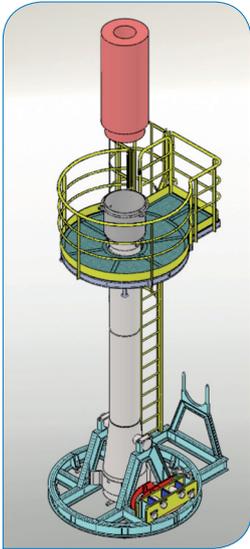
// Aider le tissu local à répondre aux demandes de la filière nucléaire

Dans le cadre de l'accompagnement économique local de Meuse et Haute Marne, EDF a sollicité ALORIS pour faire bénéficier au tissu industriel local de son expérience et aider les entreprises à répondre aux exigences de la filière nucléaire. Du fait de la massification des appels d'offres, les demandes formulées par les donneurs d'ordre sont parfois difficiles à déchiffrer. La motivation initiale était d'apporter aux

industriels nos compétences en matière d'ingénierie pour accéder à ces nouveaux marchés. Notre ambition est aussi de développer de l'activité et de créer de l'emploi. De 54 personnes à la création,

nous avons atteint notre premier objectif palier de 70 salariés. Le second est d'arriver en 2015/2016 à un chiffre d'affaires de 10 millions d'euros avec un effectif d'une centaine de collaborateurs. ■

// Le développement d'une nouvelle activité



ALORIS s'est lancé dans le développement d'une nouvelle activité d'ensemblier de colis de transport de produits dits chauds, utilisés dans le cadre de la filière nucléaire. Cette activité est en lien direct avec le site de Bure puisque tout déchet ou produit émanant de la filière doit être transporté dans des containers. Il s'agit soit de transport interne aux sites,

soit à destination de l'Andra et des zones de stockage. Ces deux dernières années, nos équipes se sont mises à niveau sur

la connaissance des codes et normes liés à ces équipements. Nous avons obtenu certifications et qualifications, suivi des formations sur ces produits et identifié les attentes et us et coutumes des donneurs d'ordre. L'idée est de développer, à Bar-le-Duc ou ailleurs, une unité centrée sur cette activité de colis de transports, complémentaire de notre métier principal d'ingénierie. ALORIS sait concevoir et étudier. Puisqu'il s'agit de réalisations livrées clé en main et n'ayant pas les ressources pour fabriquer, nous souhaitons nous appuyer sur les compétences du territoire. ■

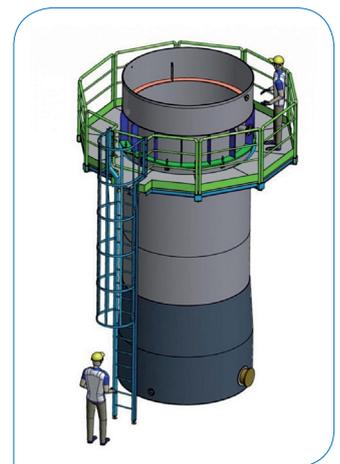
// Procéder à des regroupements de compétences

ALORIS vivant de l'énergie et de l'activité nucléaire, mes partenaires et moi-même sommes convaincus que nous avons de l'activité devant nous pour les 100 ans à venir. Contrairement aux secteurs de la sidérurgie ou de l'automobile, il y a dans notre domaine un fort potentiel de développement économique. En lien avec le projet Cigéo, notre clientèle nous a demandé de nous développer et nous essayons maintenant d'asseoir notre position.

ALORIS participe au GIE ALPROREA, le regroupement de 5 sociétés du territoire ayant des compétences dans le domaine de la manutention et du levage. Avec la société RIB, par exemple, nous interchangeons nos relations de fournisseur/client et de client/fournisseur. ALORIS a ainsi accompagné RIB dans la conception, le calcul et la validation d'une cheminée commandée par AREVA La Hague. Il y a indéniablement une attente de la part des donneurs d'ordre qui ont encouragé la création du GIE. Notre tissu industriel recèle

de fortes compétences mais, mises à part les fonderies, celui-ci est composé principalement de petites PME.

Pour accéder aux marchés liés au nucléaire, les entreprises locales doivent absolument se regrouper de façon à mutualiser leurs compétences complémentaires et bénéficier d'une couverture financière suffisante. On comprend bien que, du fait de leur taille, les grands donneurs d'ordre peuvent difficilement s'adresser à de petites structures. C'est pourquoi la filière a demandé aux entreprises de s'organiser et les a aidées à se structurer. Dans le cas d'ALPROREA comme de MECANHYDRO, un autre GIE créé sur le territoire, le chiffre d'affaires cumulé et les ressources humaines deviennent conséquents. Ces structures sont aptes à répondre aux appels d'offre de la filière et à se positionner en interlocuteur unique, sérieux et compétent. ■

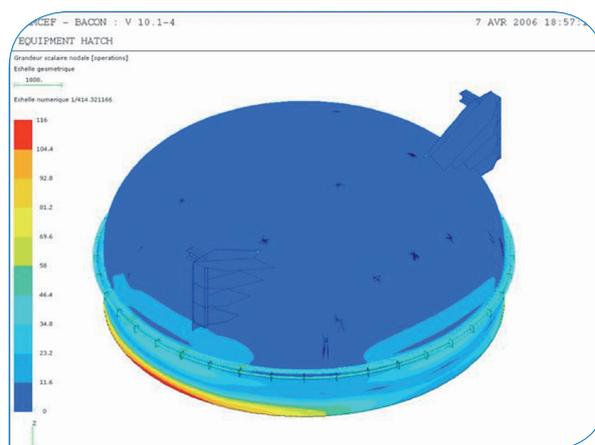


Emballage (type A) de Guide de Grappe – Projet EDF

// Accompagnement, mises à niveau, prêts..., des aides à plusieurs niveaux

Dans le cadre du projet Cigéo, les aides de la filière se situent à plusieurs niveaux. Les donneurs d'ordre interviennent d'abord comme facilitateurs pour aider les entreprises locales à connaître le marché et se positionner sur les appels d'offres. Cet accompagnement aux us et coutumes de la filière nucléaire est loin d'être négligeable. EDF a par exemple organisé une après-midi d'information à la sensibilisation et à la sûreté nucléaire à laquelle toute société du territoire pouvait participer. C'est tout simplement un passage obligé pour pouvoir travailler dans ce domaine.

Par ailleurs, des mises à niveau sont proposées ainsi que des aides à l'obtention des qualifications demandées pour travailler avec la filière nucléaire. Il y a enfin les aides financières, assorties à la création d'emplois, qui peuvent alimenter le fonds de roulement des entreprises et favoriser



Tampon d'amenée matériel – Projet EPR

leur développement. Dans le cas d'ALORIS, une enveloppe de 250 000 euros sous forme de prêt nous a été attribuée dont nous avons jusqu'à présent utilisé que 50 000 euros sur la base des nouveaux emplois créés. ■

// Une évaluation du risque bien maîtrisée

Certes, le projet Cigéo consiste à enfouir sous nos pieds des déchets radioactifs qui peuvent faire peur. Le risque zéro n'existe pas, mais mon sentiment est que le niveau atteint par la recherche liée au domaine nucléaire en France garantit une haute technicité et une évaluation du risque bien maîtrisée.

L'implantation d'un équipement industriel, quel qu'il soit, sur un territoire en manque de développement

économique ne peut être que bienvenu. Et d'autant plus, compte tenu de la volonté manifestée par la filière de développer le tissu local. Il ne faut pas oublier qu'à ce site de stockage sont associées d'autres implantations comme les Archives d'AREVA ou encore le projet SYNDIESE porté par le CEA, pour ne citer qu'eux, qui n'ont rien à voir avec le nucléaire. Tous ces projets sont très positifs et créateurs de richesses pour le territoire. ■

// Beaucoup d'attentes de la part des industriels

Les industriels locaux ont bien conscience du volume d'activité généré par la filière nucléaire. A lui seul, le groupe EDF a actuellement deux programmes en cours, « Post Fukushima » et « Grand Carénage », qui représenteraient environ 55 milliards d'investissement. L'ensemble du territoire français est impliqué et chaque région, chaque territoire où une unité de production d'électricité nucléaire est implantée, cherche naturellement à

recupérer des marchés. A l'échelle d'un territoire comme le notre, cela représente une manne très importante.

Autour de Bure, il y a encore beaucoup d'attentes de la part des industriels qui aimeraient légitimement pouvoir travailler au-delà, sur tous les autres sites de la filière. C'est dans cette perspective que collaborent les principaux donneurs d'ordre et le tissu local, mais la frustration vient du

montant encore assez modeste d'euros générés sur le territoire au regard du potentiel. C'est une démarche de longue haleine car Andra, EDF, CEA ou AREVA sont de très grands groupes qui suivent

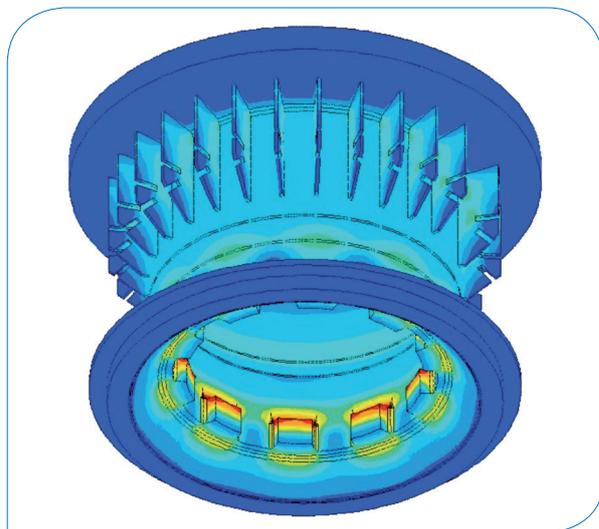
à la lettre les règles strictes du marché. Il y a donc un décalage entre l'impulsion donnée au niveau politique et les résultats économiques effectifs. ■

// Des opportunités pour les entreprises qui s'investissent

Je reste convaincu qu'il y a des opportunités pour les sociétés qui ont un bon savoir faire, une compétence reconnue et l'envie de se lancer. Tout ce qui viendra en plus de nos activités courantes sera bon à prendre. C'est la démarche adoptée par ALORIS : investir dans une activité nouvelle comme la livraison clé en main de colis de transport. Nous avons pris un risque, nous nous sommes mis à niveau, nous avons fortement investi en formation avant d'envoyer des lettres d'intention à la filière nucléaire. ALORIS n'attend plus que les appels d'offres pour y répondre et continuer son développement local.

Nous vivons au niveau économique et industriel une profonde mutation voire « renaissance » à laquelle les entreprises doivent s'adapter. Sur le principe de « l'union fait la force », j'estime que notre développement passe par la création et l'animation de réseaux, de groupes de réflexion et d'associations d'entrepreneurs. Le pôle YES - Your Energy Solution - par exemple, se penche sur tous les métiers et thématiques d'avenir en termes d'énergies alternatives, de stockage de l'hydrogène... Il faut absolument penser les activités du futur et anticiper le développement et les besoins industriels de demain.

En matière nucléaire, des centrales de nouvelle génération sont construites, d'autres ferment,



Ancrage d'un réacteur – RJH – Projet CEA / AREVA

d'autres sont démantelées, les déchets stockés, des sites sont mis en sécurité... Si l'on parvient à s'inscrire dans ce processus, il y a de l'activité pour de nombreuses années. Le tout est de bien s'organiser pour qu'elles ne nous échappent pas. Avoir des compétences techniques et des coups d'avance sur l'évolution industrielle. Pourquoi ne pas développer sur notre territoire le projet, de « Vallée Européenne de l'Énergie et des Matériaux »*?

A nous Industriels, prenant appui justement sur le projet Cigéo, d'affirmer nos spécificités et de redonner une identité forte à notre région. ■

* projet en cours et initialisé au niveau de la Région Lorraine

